



OPÉRA EN V SCÈNES



LE GORA

LE GORA

OPÉRA EN V SCÈNES



SYNTHESE

Durée : 1h

Disciplines : chant lyrique, théâtre, musique de chambre, quatuor à cordes.

Thématiques abordées : Imaginaire, couple, théâtre, émancipation.



SYNOPSIS

Paris, 1910.

Les deux personnages du Gora, pièce de Courteline, entrent en scène et tiennent leur rôle... jusqu'à un certain point. Véritable détournement, cet opéra questionne le rapport entre l'auteur et sa création, sur un ton résolument insolent.

FICHE TECHNIQUE

Jauge : de 100 à 2000 spectateurs

Scène : ouverture min 5 mètres, profondeur min 5 mètres, hauteur sous grill min 3,5 mètres.

Sur le plateau : deux artistes lyriques devant le décors et quatre musiciens derrière.

En régie : un régisseur lumière, soit celui du théâtre, soit le nôtre.



DISTRIBUTION

Laura Kimpe : Bobechotte
Trystan Aguerre : Gustave
Lucie Leker : premier violon
Gretchen Devereux : second violon
Solène Dumontier : alto
Aurélie Diebold : Violoncelle
Cécile Parichet : mise en scène
Costumes : Maryse Levy



LAURA KIMPE

Laura Kimpe commence par l'étude de la danse, du violoncelle et de la guitare avant de se consacrer au chant. Elle se forme dans ce dernier auprès de Robert Expert ou encore Jean-Pierre Blivet avant d'intégrer l'École Normale de musique de Paris dans la classe de Vladimir Chernov puis le Centre d'Art Lyrique en Méditerranée sous l'enseignement d'André Cognet et Elizabeth Vidal. Elle aura également l'occasion de travailler en Masterclass auprès de Nacer Martin-Gousset ou Christian Bourigault en danse contemporaine, de Benedicte Budan ou Julien Husser en Théâtre, d'Emmanuel Suarez et Raphaël Sanchez ou encore Hélène Buannic en comédie musicale et de François Leroux et Patricia Petitbon en chant. Ses études de musique, son goût pour la pédagogie et son approche holistique des arts vivants la mène à devenir musicienne intervenante et professeur de chant aux conservatoires de Clichy la Garenne et Gennevilliers.

Très tôt elle se produit sur scène faisant ses premiers pas au sein de La Chambre Concertante ou encore Fiat Cantus. Mais rapidement, elle travaille comme soliste au sein des compagnies Les cendres Joyeuses ou encore Les mains d'Elsa. Après un premier rôle dans l'opérette Phi-phi d'Henri Christiné dans la peau de Madame Phidias, elle se glisse dans celle de Nicole la chef de service dans Les Demoiselles d'Hélène Buannic, de Lucie Loquet la sulfureuse petite sœur du commissaire de Minuit Montmartre ou bien de Brigitte dans Amanda, créations d'Hélène Ducos.

Ces derniers mois, elle signe la mise en scène de la création Le Roi Est Mort, devient l'une des chanteuses titulaire du spectacle Casse-toi, Diva !, intègre l'académie de l'opéra de Massy et chante en récital à l'opéra de Nice.

TRYSTAN AGUERRE

Après avoir été diplômé de l'École Normale de Musique de Paris, Trystan Aguerre poursuit sa formation auprès de Vladimir Chernov et Olga Toprkova.

En 2016 il interprète le rôle de « Der Tod » de l'opéra Der Kaiser Von Atlantis de Viktor Ullmann où il débute sa collaboration avec la metteuse en scène Catherine Dune avec qui interprètera également le rôle Figaro « Nozze di Figaro » de Mozart avec sa compagnie lyrique Artemoise en 2018. Il chante comme baryton soliste dans la messe en Ut mineur de Mozart au Temple de Pentemont et à l'Église de Saint-Louis-en-l'Île à Paris en 2018. Il collabore en 2019 avec le festival Musica Nigella où il interprète les rôles du Spectre et de Polonius dans Hamlet d'Ambroise Thomas sous la direction de Takenori Nemoto ainsi que Osaki dans la Colombe de Bouddha de Reynaldo Hahn. Il a chanté les rôles de Bellone et Osman dans les Indes Galantes de Rameau au festival Guardiagrele Opera en Italie en 2020 et tient le rôle de Cithéron dans Platée au théâtre de Fresnes en mars 2021.

Il crée le rôle de Loquet dans Minuit Montmartre d'Hélène Ducos à l'été 2021.

Il est à l'affiche de Mozart et Salieri de Rimsky-Korsakov, production des Débouvetés, en décembre 2021. Il interprètera le rôle du Nouvel adepte 6 dans Guru l'Opera contemporain de Laurent Petitgirard avec l'Opera de Nice.



HELENE DUCOS

—
AUTEURE

—
COMPOSITRICE

Après avoir étudié le piano, Hélène Ducos se tourne vers le chant et l'opéra. En 2014, elle découvre la technique vocale auprès de Rose Réglat, puis entre au Royal Birmingham Conservatoire, dont elle est diplômée de première classe. Par deux fois, elle prend part aux académies d'été du Mozarteum de Salzburg, dans les classes de Helen et Klaus Donath. Hélène Ducos interprète au Royaume-Uni un large répertoire, allant de La Cenerentola de Rossini au Pierrot Lunaire de Schönberg,

passant par Métella dans La vie parisienne ou encore Polly dans The Beggar's Opera. Passionnée de cabaret, elle continue à se former en danse et monte régulièrement sur les scènes d'effeuillage burlesque. Hélène Ducos est lauréate du BCU Young Talent Prize 2015. En 2020, elle fonde les Débouvetés, troupe indépendante d'art lyrique. Elle est membre de la Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique, et a récemment créé Minuit Montmartre, Amanda puis Le Roi Est Mort.





NOTE DE LA COMPOSITRICE

Le Gora est le quatrième opéra que j'ai écrit. Après l'atmosphère noire d'Amanda et de LREM, j'ai eu besoin de me tourner vers du théâtre léger. C'est après avoir lu les pièces courtes de Courteline que l'idée m'est venue de détourner un de ses textes.

L'effacement de la frontière entre réel et imaginaire est un leitmotiv de mon travail. J'avais déjà abordé la thématique des personnages qui se révoltent contre l'auteur dans Minuit Montmartre, de manière plus circonscrite. Ici, l'émancipation des protagonistes constitue le cœur du livret. Le répertoire opératique débordant de rôles stéréotypés, voire à la limite du ridicule en ce qui concerne les femmes, je me suis immédiatement réjouie d'imaginer un personnage, Bobéchette, indignée par le mépris à son égard de l'auteur, et entraînant son partenaire dans un véritable mouvement social. J'ai volontairement situé l'action juste avant la première guerre mondiale, afin d'exploiter la garde-robe féminine de l'époque, très extravagante.

J'ai la très grande chance de travailler avec des artistes lyriques de grand talent, mais surtout de tempéraments impétueux et francs, très propices à l'écriture sur-mesure. Laura Kimpe et Trystan Aguerre forment, depuis plusieurs années maintenant, un duo passionnant pour lequel j'avais composé les personnages de Lucie et Loquet dans Minuit Montmartre, donnant lieu à des scènes extrêmement tendues, qu'ils ont magnifiquement servies. C'est aujourd'hui le versant bouffe de leur talent que je souhaite mettre en valeur, et je suis bien obligée d'avouer que les observer au quotidien, en répétition, n'a pu que me pousser dans cette voie, tant leur complicité et leur folie douce sont un vrai plaisir à côtoyer.

Mes discussions d'auteure avec eux nourrissent en permanence ma réflexion quant à la manière d'écrire pour la scène. Ces conversations sont parfois légères, parfois plus orageuses, mais toujours fécondes, et je me réjouis de constater qu'elles donnent naissance à de nouvelles idées d'écritures. Le livret du Gora porte le parfum des interprètes pour lesquels il a été écrit, il contient certains de leurs doutes, de leurs colères aussi, de leurs tendresses surtout.

Le travail sur cet opus s'inscrit dans une phase de

composition durant laquelle j'ai souhaité me concentrer sur la formation du quatuor instrumental (comme dans Amanda et Le Roi Est Mort) comme base de l'orchestre, si orchestration il doit y avoir. J'ai pensé ces œuvres pour deux voix et quatuor, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas d'une réduction mais bien d'une écriture pour formation légère. Ce parti pris nous a permis d'engager un travail de fond avec des instrumentistes de grand talent, tous considérés comme solistes, chacun étant un personnage musical à part entière. Les répétitions avec quatuor permettent une plongée en détail dans la partition, notamment en ce qui concerne les phrasés, attaques, couleurs, et la conversation avec les chanteurs.

Cet opéra s'adresse à tous, quel que soit l'âge, le niveau social, l'origine. Il suffit d'être francophone. Je ne mesure sans doute pas moi-même à quel point il livre mon intimité, tant, sans m'en rendre compte tout d'abord, j'y ai verbalisé le lien étroit entre création et enfantement. Je laisserai ceux que cela amusera en dissenter. Je souhaite avant tout une joyeuse soirée tant aux interprètes qu'au public. Castigat ridendomores.



CÉCILE PARICHET

METTEUSE EN SCÈNE

Cécile Parichet a été formée au Cours Simon de 2013 à 2016 dans la classe de Diane de La Croix. Elle a mis en scène de nombreuses comédies musicales de 2011 à 2018 au sein de la troupe Les Kids des Etoiles.

En 2018, elle a fondé sa compagnie, Les Wonderbiches. Elle a

mis en scène leurs spectacles Broadway, Crimes et Botanique (joué à Paris et en Avignon en 2017-2018) et



L'oubliée du cimetière de Greenwood (joué à Paris et en Avignon depuis 2021). Elle joue depuis 2019 dans le seule en

scène Une Femme de Terrain d'Olivier Dutaillis.

En 2023, elle a collaboré pour la première fois avec Les Débouvetés en assistant Laura Kimpe à la mise en scène de l'opéra Le roi est mort, d'Hélène Ducos.

Cécile Parichet
MISE EN SCÈNE

NOTE DE LA METTEUSE EN SCÈNE



C'était un vrai plaisir pour moi de découvrir cette fantaisie imaginée par Hélène Ducos en réponse à l'œuvre de Courteline : la mise en scène de la pièce doit donc elle aussi être libre et impertinente.

Le Gora est une œuvre tardive pour Courteline : c'est celle d'un auteur établi, qui a déjà rencontré le succès, grâce à des recettes bien maîtrisées mêlées à une belle originalité toujours renouvelée. Reprendre ce texte un siècle plus tard sous la forme d'un opéra où les chanteurs dévient du script, c'est reprendre des codes parfaitement intégrés par le public pour mieux les détourner. Nous commencerons donc par explorer le potentiel comique de ces codes de jeu du vaudeville, puis la rupture se fera vite et nettement vers des codes de jeu plus contemporains. L'engagement physique exigé des comédiens sera cohérent avec des pièces de vaudeville puisque Bobéchetote sautera dans les bras de son Gustave et qu'il en arrivera à ramper à quatre pattes.

Le décor lui aussi doit paraître très classique à première vue : « un intérieur petit bourgeois », le décor type de tant de pièces de boulevard, mais par une certaine épure, nous pourrons nous en affranchir dans un second temps pour que le théâtre en tant que lieu ressorte. En effet, l'illusion d'un décor réaliste doit être brisée pour qu'on perçoive l'artificialité du texte et du lieu.

Les références métatextuelles sont bien centrales à la pièce et après avoir installé le public dans un confort habituel, nous devons l'amener à se questionner sur ce qu'il va voir au théâtre, sur le rôle des comédiens et ici de l'auteur, et leur rapport à tous au texte. Le texte objet fait d'ailleurs aussi son apparition : c'est l'un des procédés de distanciation imaginés par Hélène Ducos. Toute la mise en scène, dès la révolte de Bobéchetote contre l'auteur, reposera sur un équilibre entre les effets de distanciation nécessaires dans une pièce de théâtre consciente d'en être et la grande proximité qu'on devra sentir avec les personnages et nos comédiens au plateau.

En effet, nous devons faire un gros travail d'appropriation. Les références aux théâtres des Grands Boulevards et à Courteline lui-même doivent nous paraître contemporaines et réelles pour qu'elles fassent leur effet. C'est par une impression de grande proximité avec les comédiens que le public pourra comprendre leurs griefs contre Courteline et que l'humour du texte ressortira : c'est aussi en l'imaginant dans la salle qu'on pourra savourer la façon dont il est apostrophé par les personnages. Pour que l'humour nous parvienne, une grande liberté doit être prise sur le plateau : la direction d'acteur ira donc vers quelque chose d'expansif.

Dans le paysage théâtral français parfois monotone, prendre le

contrepied de ce qui est attendu est indispensable : la recherche du mot juste chez Courteline et de la fantaisie verbale est ici transformée par les comédiens en une recherche du geste juste et c'est sur un magnifique bras d'honneur que se conclut la pièce.

Car Le Gora est une pièce engagée, qui mêle haute culture et tradition populaire. Bobéchetote s'exclame d'ailleurs « en grève, camarade ! » C'est pourquoi la diction propre à l'opéra devra laisser transparaître le côté populaire des personnages. Le rapport de force entre Bobéchetote et Gustave est central à la pièce. La supériorité d'éducation supposée de Gustave sur Bobéchetote doit être renversée efficacement quand Bobéchetote se révèle capable de mener leur révolte finale et plus à même de percevoir son propre enfermement dans l'œuvre de Courteline.

Courteline écrivait : « Vois-tu, c'est toujours imprudent de jouer au plus fin avec une femme. De plus malins que toi y ont trouvé leur maître. » Hélène Ducos lui donne raison, en inversant très tôt le rapport de force entre Bobéchetote et Gustave, mais surtout par cette réponse très impertinente et féministe qu'elle fait à un de nos auteurs les mieux connus.



NOUS CONTACTER

Si vous voulez rencontrer les Débouvetés,
nés sous l'impulsion de la mezzo-soprano et
compositrice Hélène Ducos,

Ou si vous aussi vous partagez les valeurs
de cette compagnie, à savoir le respect des
artistes, le travail de troupe, le travail en
résidence et la création,

Alors vous pouvez suivre l'activité de la
compagnie sur notre site internet :

LESDEBOUVETES.COM

Ou directement nous contacter :

COMMUNICATION@LESDEBOUVETES.COM

06.79.82.26.17

